

Mais allant plus loin, il arriva jusqu'au mur qui soutenait la chapelle appelée *Sancta Sanctorum*. Ce mur était formé de grosses assises massives, et constituait un carré complet sans aucune porte ou ouverture quelconque. Le soin avec lequel on avait défendu cet espace carré contre toute violation possible était une preuve de sa haute vénération, et cela suffisait à aiguïser la curiosité.

Le P. Germano, un bon archéologue, ne pouvait manquer une si bonne occasion de vérifier la tradition. Celle-ci assurait que saint Léon III avait enfoui sous le *Sancta Sanctorum* un important trésor de reliques qui avait précisément donné son nom au sanctuaire.

Il fit donc faire une brèche dans le mur massif et put entrer dans l'espace réservé. Il y trouva une certaine quantité de débris, puis une grande plaque de marbre portant une inscription de saint Léon III. On suppose que sous cette plaque reposent les reliques déposées par ce Pape ; toutefois ce n'est plus l'archéologue, c'est l'évêque de Rome qui doit en ordonner la reconnaissance. Le P. Germano a donc dû s'arrêter, mais tout le monde espère que cet arrêt sera provisoire et que l'histoire s'enrichira d'une nouvelle preuve documentaire de ce qu'elle avait appris par tradition.

Il avait été décidé que la séance du lundi matin serait consacrée à l'examen et au vote des divers vœux émis par les sections. La séance du soir devait être réservée uniquement à la clôture des travaux. Mais il y avait des communications pour la séance du matin ; une entre autres de Dom Morin, sur les célèbres canons de saint Hippolyte, et force fut de remettre à la séance du soir les votes des vœux et les bloquer avec la clôture proprement dite.

Voici quelques-uns des vœux émis.